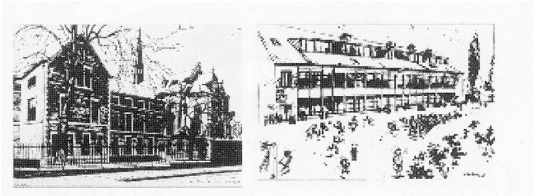
261

UNION

OLLOMONT 2021
60 ans de camps
60 ans de bénévolat
Entame de l'année du 60e anniversaire

Bulletin de l'Amicale des Anciens Élèves et Enseignants, et des Amis de Saint-Hadelin de Visé
Éditeur responsable : Francis Maréchal
TRIMESTRIEL — 67e ANNÉE — JUIN 2021

BELGIQUE - BELGIE
P.P.
4600 VISE
P501091



L'équipe de l'Union

Animation, rédaction, compilation, correction
Henri Swinnen, ancien directeur
Sur les Roches 26
4600 Visé
GSM : 0479/33 69 63

Animation, Photos, Rédaction, compilation et correction
Ghislain Levaux, ancien élève et ancien directeur
Rue de la Maison Blanche 50
3790 Mouland
Tél. 04/381 12 07
ghlevaux@scarlet.be

Rédaction, équipe graphique
Francis Creusen, ancien élève
Rue Etienne Soubre 9
4000 Liège
Tél. 04/223 05 27
Francis.creusen@gmail.com

Rédaction, Blog, Mise en page
Jean-Louis Xhonneux, ancien élève
Born 3
3791 Rémersdael
Tél. 04/381 09 45
contact@jlxhonneux.be
http:/
blog.amicaledesanciensdesainthadelin.be/

Expédition
Georges Cransveld, ancien élève et ancien professeur,
Allée des Acacias 10
4600 Visé

Éditeur responsable
Francis Maréchal, ancien élève
Rue Heyée 49
4602 Cheratte–Haut
Tél:04/370 02 50
marechalnifra@yahoo.fr

Et avec la collaboration notamment de Christian Spits et Jean-Pierre Henquet.

Cotisation et abonnement
Par virement de 15,00 € (7,50 € : rhétos 2020, 2019, 18, 17, et 16) au compte de l'Amicale BE17 1031 0915 9121 - 4600 Visé.

SOMMAIRE

Éditorial du Président	Page 3
Billet de Jean-Pierre Henquet	Page 4
Interview de l'abbé Magnée	Page 6
Ollomont 2021	Page 8
Jean DARON, Rhéto 1940	Page 10
Dans la grande famille des anciens	Page 11

LA CITATION

Quand un oiseau est vivant, il mange les fourmis mais, quand il meurt, les fourmis le mangent. Les circonstances peuvent changer à tout moment. Ne méprise personne, ne blesse personne durant ta vie. Tu peux être puissant aujourd'hui, mais rappelle-toi que le temps est plus puissant que toi. Analyse ce symbole :"Un arbre peut servir à fabriquer des millions d'allumettes, mais quand vient le temps, une seule allumette est suffisante pour bruler des millions d'arbres. Alors, n'oublie pas de faire du bien autour de toi car demain ne t'appartient pas !"

Karma

Éditorial du Président

Chers anciens,

En ce dernier UNION de l'année scolaire, tout comme l'année passée, point de compte-rendu de la FÊTE DE L'AMICALE…. qui aura lieu le ??? À SUIVRE…
La confiance (si elle a bien été écornée) est de retour !
Il n'est pas éloigné le temps de nos retrouvailles !

Cette situation de privation et d'incertitudes est difficile à vivre pour tous.

Je ne peux m'empêcher d'avoir une pensée particulière pour nos plus jeunes anciens, les rhétoriciens 2019-2020 et 2020-2021 qui se sont vus obligés de terminer leurs études au Collège par une (ou presque 2) année(s) amputée(s) de contacts, d'activités et de voyages…
dont la jeunesse est si friande.

Deux de nos honorables anciens, bien qu'au moins cinq fois plus âgés que nos rhétoriciens (mais pas leur esprit…) ne me démentiront pas :

Dans son interview, l'Abbé José MAGNEE nous laisse entrevoir ses idées riches, novatrices voire avant-gardistes, en qualité de professeur (fin des années 1950), sans oublier de nous livrer son conseil aux professeurs en temps de confinement.

Jean DARON (rhéto 1940), de son côté, publie ses mémoires dans lesquelles il évoque son passage, en tant qu'élève, au Collège Saint-Hadelin (fin des années 1930) où les activités internes et externes sont déjà bien de mise. Le hasard du calendrier veut que la sortie de cet UNION coïncide, presqu'au jour près, à son centième anniversaire.

Quelle que soit la génération, les anciens du Collège conservent une "fibre Saint-Hadelin" (plus ou moins profonde… c'est selon !).
Le comité de l'amicale des anciens est là pour tenter de la faire germer, de la faire revivre ou de la cultiver.

Je vous souhaite, à toutes et tous, un excellent temps de vacances, empreint d'une sérénité enfin retrouvée.

Votre Président
Francis Maréchal

Le billet d'humœur de Jean-Pierre

Consécutivement à son intervention dans l'Union de juin dernier, notre ami Jean-Pierre Henquet a accepté d'intégrer la rédaction afin de nous livrer à chaque parution un petit billet d'humeur, d'humour, sinon les deux. Il nous livre cette fois sa réflexion avec le recul que lui autorise son statut de jeune enseignant aujourd'hui retraité.

École, élèves et enseignants

En ces jours tristounets où l'on se voile la face,
Derrière masques oppressants, nous sommes bien peu loquaces.
Les foules semblent transies, paralysées, amorphes,
Évoluent disparates, sous des formes polymorphes.

Lorsqu'ils vous reconnaissent certains vous font grand signe.
D'autres, mus par réflexe, vous évitent raides et dignes.
En cette phase cruelle soufflant le chaud, le froid,
Ce qui choque le plus, c'est le repli sur soi.

Rencontrer son voisin devient presque une épreuve
Que les femmes et les hommes abordent comme ils peuvent.
C'est un fait, ce problème est réel, il existe
Et engendre une ambiance singulière, lourde et triste.[1]

Dans ce contexte l'École, toujours si décriée,
Souvent remise en cause, parfois même agressée,
Aujourd'hui, reconnue, retrouve ses valeurs
Pour mieux clouer le bec à tous ses détracteurs.

Car elle a bien souffert de pas mal d'injustices,
Et de nombreuses carences fut rendue complice,
Alors que, remplissant simplement son devoir,
Elle portait idéaux, connaissances et savoir.

Au service de nos jeunes trop ou trop peu gâtés,
Sans ménager sa peine, elle s'est bien dépensée
Et, tout en exerçant ce mandat éreintant,
A très bien résisté à l'usure du temps.

Elle en a vu passer des ministres du savoir
Qui nous ont mis à mal malgré leur bon vouloir.
Elles épuisaient surtout leurs refontes successives,
Que la méthode soit douce, rugueuse ou inductive.

Laurette nous imposa Son « école-réussite »,
Maria dans la foulée Le « contrat stratégique »,
Marie-Do gratifie du « pacte d'excellence » ;
Seul constat, on recule bien plus que l'on avance.

C'est vrai qu'il y en eut des secousses, des réformes,
Contestables sur le fond, mais aussi sur la forme.
Pour « bien » les digérer, effort phénoménal,
L'engagement devait être quasi sacerdotal.

Le rôle de l'enseignant est de n'avoir de cesse
De prêcher la parole à cette belle jeunesse,
Et de prendre grand soin de ces brebis perdues
Qui, quelques fois, empruntent une voie défendue.

De la bible reprenons cette radieuse métaphore
Du berger qui conduit son troupeau à bon port.
Entre élèves-enseignants, une fois que ça « colle »
Peut se réaliser la mission de l'école.

Ami, te rappelles-tu, il y a bien longtemps,
Nos fonds de pantalon usâmes sur le même banc.
Que l'on vînt de la ville ou du fond des campagnes,
Pour nous Saint-Hadelin serait Éden ou bagne.

Oui, moult souvenirs nous reviennent en mémoire
Dont, nostalgique parfois, on ouvre le tiroir.
Des « gens » nous ont marqués, élèves comme professeurs,
Nous ont bien amusés (surtout les chambardeurs !)

Ce « radieux » microcosme est ce grand métissage
Qui prend dans ses filets des gens de tous les âges,
Que l'on soit jeune élève ou vieux prof routinier,
Qu'on y souffre en silence ou y prenne son pied.

Elle permet de grandir, de beaucoup voyager
Sur les traces d'Ulysse à travers l'Odyssée,
Des pensées de Pascal aux tirades d'Harpagon,
Des essais de Montaigne aux analyses de fond.

L'École est un creuset d'idées et de rencontres ;
On y prend position, parfois pour… souvent contre.
Privilège de jeunesse, cette contestation
Qui, c'est clair, nous dérange, a très souvent du bon.

Mais voilà qu'aujourd'hui tout est mis à l'arrêt,
Qu'est tombé sur nos têtes l'implacable couperet.
Plus de contacts directs, rien que télédistance,
Mesures pleuvent, restrictives et toujours dans l'urgence.

Pour freiner le « carnage », chacun est confiné ;
Surtout plus de contacts, les écoles sont fermées.
Les dimensions sociales, humaines et conviviales
Sont tristement réduites à l'état végétal.

Haro sur le virus, cet ennemi commun,
Face à l'épidémie, nous ne ferons plus qu'un !
Radiotélévisés, leurs messages sont très clairs :
École, Soins de Santé sont bien prioritaires.

Espérons que nos jeunes, en ces temps perturbés,
Prendront le bon wagon, resteront motivés,
Solidaires et « boostés » par les profs, les parents.
C'est un défi majeur, le chantier du moment !!!

1 Les trois premiers quatrains de ce billet sont extraits de « Dodécasyllabique Cha0s », livre de Jean-Pierre paru en septembre dernier aux éditions L'imagitateur.

https://www.publier-un-livre.com/fr/catalogue-one/1753-dodecasyllabique-cha0s.

Interview de l'Abbé Magnée

par Anne NEUZY, directrice honoraire de l'Institut de plein exercice Saint-Laurent de LIEGE

Votre parcours de vie depuis votre enfance, en expliquant ce qui vous a conduit à devenir prêtre et à entrer dans l'enseignement.

J'ai eu le grand privilège de naître dans une famille nombreuse, profondément chrétienne, de parents pour lesquels j'ai toujours éprouvé admiration, affection et gratitude. En terminant mes humanités anciennes au collège St-François Xavier à Verviers, j'ai envisagé la médecine, la prêtrise et les études d'ingénieur, et opté pour cette troisième orientation sans jamais le regretter…

Et la vocation sacerdotale ?

Il y a des choses dans la vie qu'il est bien difficile d'expliquer et encore plus, peut-être, de comprendre. Vers la fin de ma dernière année d'études, j'ai eu le « coup de foudre » : le Seigneur m'appelle à son service, sans me forcer la main, mais avec insistance. Pour ne pas prendre trop de risques, j'ai opté pour une année de recul, de réflexion et de prières en allant travailler dans une usine de la Fabelta à Zwijnaerde près de Gand, expérience qui a mûri ma vocation, mais sans me faciliter les choses, car je me plaisais trop bien dans la vie d'ingénieur d'équipe…

Pour la petite histoire, l'évêché de Liège m'a désigné pour le séminaire Léon XIII à Louvain en précisant que la rentrée avait lieu le second lundi d'octobre ; c'est le directeur de l'usine qui m'a assuré que la rentrée était le premier lundi, et il avait raison…
Inutile de vous dire que tout n'a pas été vraiment facile au séminaire : je terminais la pose de nuit à l'usine où j'étais seul maître à bord après Dieu, pour me retrouver avec des gamins de 18 ans, sous le même régime et la même discipline, selon les habitudes de l'époque…

Après cinq ans de séminaire, j'ai été ordonné prêtre en 1957 ; je n'ai pas demandé l'enseignement plutôt que le ministère en paroisse ; c'est l'évêque qui m'a envoyé au Collège St-Hadelin comme professeur de mathématiques, et je n'ai pas été surpris. Très vite, je me suis investi dans le régime de l'internat des aînés et, avec deux « jeunes » confrères prêtres (nous étions trois aumôniers scouts), nous avons mis sur pieds en 59 un régime de confiance avec une structure de vie et d'études en équipes ainsi que des travaux pratiques en atelier durant la récréation du soir (soudure – imprimerie – reliure – travail du bois – photographie) ; et nos collégiens étaient tout heureux de travailler de leurs mains et s'épanouissaient vraiment dans ce régime de confiance.

En septembre 60, l'abbé COLLEYE est appelé à créer un nouveau collège à Houthaelen au Limbourg ; il s'inspirera de son expérience à Saint-Hadelin, mais nous nous retrouvons à deux au lieu de trois… Aux grandes vacances 61, l'abbé DAEMEN est nommé professeur à Saint-Louis et moi-même à Saint-Laurent. « Adieu veau, vache, cochon, couvée », comme dirait Jean de la Fontaine, ou plutôt « Adieu régime de confiance, ateliers, équipes et équipiers ». Drame pour les internes… ; certains d'entre eux auraient même imaginé que nous les laissions tomber… Lors de notre ordination sacerdotale, nous avions fait promesse d'obéissance à notre évêque ; dès lors, il y avait lieu d'obéir. J'avais bien envisagé de lui expliquer le travail entrepris dont il n'était certainement pas au courant, mais cela ne se faisait pas.

En réalité, nos idées d'avant-garde (faire confiance à des élèves !) ne plaisaient pas à tout le monde et des anciens de la maison s'étaient chargés d'alerter le vicaire général de l'époque.

Votre vision de l'enseignement technique et professionnel ? de l'ISL ? de la Promotion Sociale ?

Je suis arrivé à Saint-Laurent avec des pieds de plomb, comme je l'ai dit dans mon témoignage éclair lors de l'eucharistie du 100e anniversaire de l'ISL mais, au contact des professeurs, prêtres et laïcs, j'ai vite compris la valeur de l'enseignement technique et professionnel que je méconnaissais, et la grandeur de la mission qui m'était confiée ; j'ai rapidement rebondi et m'y suis engagé avec conviction.

Les élèves du général, du technique et du professionnel ont beaucoup de points communs, mais leurs intelligences suivent des orientations différentes : qui donc a inventé que ces orientations sont à classer selon une hiérarchie ?

Et, pour poursuivre mon interrogation, pourquoi

considérer les professions intellectuelles comme supérieures aux professions techniques ou manuelles, les blancs comme supérieurs aux gens de couleur, les hommes comme supérieurs aux femmes ? N'est-ce pas négliger la valeur des richesses spécifiques de chacun et l'importance de la complémentarité ?

J'ai eu la joie de vivre à Saint-Laurent durant la période d'apogée de l'enseignement technique ; depuis lors, le « rénové » l'a quelque peu dénaturé sous prétexte de démocratiser l'enseignement, d'épanouir davantage l'élève du technique et de lui ouvrir d'autres horizons… En réalité, ce qu'on ne dit pas, c'est que les autorités voulaient réaliser de mesquines et sordides économies dans l'immédiat au détriment de l'avenir. Pour moi, démocratiser l'enseignement, c'est permettre à chacun de développer ses aptitudes personnelles et d'accéder à « un avenir brillant » sans risquer végéter… Espérons que le « Pacte d'Excellence » que je ne connais pas, permettra de renflouer l'embarcation…

Le départ de l'abbé HUSQUINET m'a orienté vers la Promotion Sociale. Une grande réforme se préparait aux « cours du soir », à l'initiative de l'enseignement libre auquel se sont associés successivement le réseau officiel, le ministère, puis l'inspection ; partie de la base et non pas de grands stratèges, théoriciens de bureau, cette réforme, qui n'avait rien de commun avec le rénové, a été remarquable : j'ai pris part aux travaux, comme directeur du plus gros établissement libre de la communauté Wallonie-Bruxelles, puis comme représentant du SeGEC.

Les réussites dont vous êtes le plus heureux ?

* Nicolas RENSONNET pour successeur à la prom. soc. ; le voir porter l'ISL à de nouveaux sommets.

* L'équipe du groupe choral, à l'origine des camps-missions de Noël et de Pâques à Maton-lez-Carignan, des 25 camps de Suisse en juillet pour les plus jeunes élèves encadrés par leurs aînés de l'équipe, des rencontres à Taizé, de la découverte du Volontariat de Pondichéry et du problème des pays en voie de développement lors de notre voyage avec cinq gars de l'équipe en 1976, suivi d'autres voyages en Inde.

C'est un peu difficile de citer ses meilleurs souvenirs sans donner l'impression de se mettre en avant ; en réalité, j'ai constitué le groupe choral parce que j'ai rencontré à l'ISL des chanteurs et des musiciens (guitare et harmonium électronique), mais ce sont eux qui m'ont fait penser aux camps-missions, à Taizé, à la Suisse et au Volontariat. Oui, j'ai toujours voulu aider les jeunes dans la mesure de mes moyens, mais que ne m'ont-ils pas rendu, dès le début et aujourd'hui encore. Merci les gars ; comme nous l'a promis le Seigneur dans l'Evangile, je reçois dès à présent le centuple de ce que j'ai pu vous donner.

Votre plus grand regret ?

N'être pas arrivé, ni à Saint-Laurent, ni même dans l'équipe, à maintenir la pratique religieuse. Bien entendu, l'amour du prochain est plus important encore que les sacrements : « on reconnaitra que vous êtes mes disciples à l'amour que vous aurez les uns pour les autres », nous a dit le Seigneur ; mais il a dit aussi, le soir du Jeudi-Saint « Faites ceci en mémoire de moi »…

Un conseil aux professeurs en ce temps de confinement ?

Les jeunes sont physiquement moins sensibles que nous au corona virus, mais, moralement, ils sont plus atteints que nous par cette tragédie ; c'est tout leur avenir qui est en jeu, et ils ne sont pas encore assez solides pour y faire face : **encouragez-les de toutes vos forces**…

Une conclusion ? (*)

Je crois vraiment que Saint-Laurent, créé en 1919, s'est développé et affirmé grâce à un personnel qui a mis ses compétences au service des étudiants et élèves, mais dans un esprit de service et de gratuité ; si cet esprit venait à disparaître, nos instituts perdraient leur titre de noblesse et même leur véritable raison d'être.

J'espère pouvoir rester encore avec vous quelques années, mais je voudrais profiter de la circonstance pour vous transmettre mon testament spirituel : « Gardez bien en vous et développez cet esprit de service et de gratuité, et veillez à l'inculquer à vos étudiants et élèves ; je vous en remercie déjà ».

(*) Extrait d'un message envoyé à tout le personnel du « Grand Saint-Laurent » par l'intermédiaire des deux directions, deux jours après la visite du Roi en novembre 2019.

La Gran Baïta en mars 2021.
(Photo : Yves Douin)

Cet été 2021 marque l'entrée dans l'année du 60e anniversaire des camps à la montagne organisé sous l'égide de Saint-Hadelin.

Malgré le report puis l'annulation de l'édition de 2020 dus à ce que nul ne peut ignorer et après multiples autres péripéties le camp d'Ollomont est non seulement préservé, mais également pérennisé — Nous vous conterons cette saga dans un article ultérieur.

Si le séjour des jeunes a pu être rétabli à la Gran Baïta, l'organisation pour les multiples anciens bénévoles (toutes occupations confondues) a été avancée de novembre à août, de manière à garder la Baïta disponible pour le congé de Toussaint si les circonstances avaient voulu que les jeunes ne puissent partir début juillet. Mais ce camp d'été 2021 pour ceux-ci, mention exceptée, ne concerne pas encore ces pages réservées aux anciens.

Avant toute chose, laissons la parole à Jérôme Joiris, le coordinateur de l'évènement.

« À la reprise du camp par Yves, on a vite sympathisé et, très vite, on a eu la volonté, avec également Aubane Jacquinet, de mettre ensemble un voyage pour les 60 ans du camp. Le projet part de l'idée qu'Ollomont est une grande famille, avec un esprit «Ollomont» qui fait du camp une particularité. Il est pour nous essentiel de pérenniser cet esprit. Organiser un camp pour les 60 ans permettra un grand moment de partage entre plusieurs générations. C'est une manière d'entretenir la flamme et de faire ressentir aux nouveaux moniteurs cette passion. Plus simplement, ça sera aussi un grand moment d'amusement où les anciens moniteurs pourront retrouver les paysages magnifiques de la vallée, le bâtiment de la gran Baïta, les refuges Savoie et Rigondi, Bionaz, le marché d'Aoste, la fontine, le magasin du village...

« On a aussi voulu rendre le séjour festif et non pas faire un camp nostalgique, on veut vivre un moment dans le présent !

« Tout deux passionnés de vins, on a voulu mettre en place une dégustation avec des vins régionaux avec des appellations et des cépages valdôtains.

« De plus, on est agréablement surpris par l'engouement, on a déjà plus de 55 réservations aux moments où ces lignes sont écrites, et on sait que l'accélération de la vaccination peut encore convaincre certains indécis.

« Plus que jamais, le Camp visétois d'Ollomont est vivant ! »

Le « camp 'anciens' » compte donc, au moment de la rédaction de cet article, une petite soixantaine d'inscriptions environ, et nous entendons que certaines personnes comptent encore s'inscrire. Il se déroulera la première semaine d'août, ainsi que précédemment annoncé dans l'Union 260.

Les perspectives sanitaires et les règles en vigueur permettent à l'équipe actuelle d'envisager l'organisation avec sérénité. Elle a donc pu en finaliser les détails.

Passons dès lors aux informations concernant le séjour.

Trajet

Un autocar a été préréservé. Un minibus sera également aussi sur place grâce à l'équipe qui partira quelques jours avant pour préparer au mieux l'accueil de tous.

Nulle objection, si vous le préférez, à ce que vous nous rejoigniez par vos propres moyens. Il vous est alors simplement demandé de prévenir. Néanmoins, pour assurer le poids financier de l'autocar, vous êtes encouragés à voyager par ce moyen.

Budget : 350 €.

Le budget comprend le trajet, les soupers, les pique-niques, les boissons au camp, le logement, la dégustation de vins, le trajet, le restaurant du mardi soir à l'exception des boissons pour ce dernier et, last but not least, **le livre-album du séjour** — édition hors

La Gran Baïta en avril 2021.
(Photo : Yves Douin)

OLLOMONT 2021
60 ans de camps - 60 ans de bénévolat
Entame de l'année 60e anniversaire

commerce et livré avant la fin de l'année et réservé aux participants. Pour ceux qui ne partent pas en refuge, le souper du jeudi soir est également prévu.
NB. Logement : À la Gran Baïta ou au Mont-Gelé pour plus de confort.

Il vous est également demandé de verser un ACOMPTE DE 100 € — de préférence avant le 15 juin — sur le compte du camp : BE40 0688 9630 3063. Merci d'indiquer les noms des personnes concernées par le payement.

Le solde est à verser pour le 15 juillet. Bien entendu, chacun est libre de verser la totalité avant la date.

PROGRAMME DU SÉJOUR :

Nous insistons sur le fait que le programme proposé est facultatif, à tout moment, chacun est bien sûr libre de ne pas suivre le programme établi.

Dimanche 1er :

Départ 6 h du matin (lieu à préciser). Arrivée aux alentours de 16-17 h.

Pâtes bolognaises à la Gran Baïta.

Veillée découverte. Nous demandons à chacun d'emporter une photo de sa personne encore enfant et/ou mono.

Lundi 2 :

2 possibilités de balade

1. cascade-By
2. tour du village

On se retrouve à 16 h chez Massimo à Glassier pour l'apéro.

Le soir, souper boulets-frites.

Mardi 3 :

Départ le matin pour le marché d'Aoste pour ceux qui le désirent. Ce groupe pourra faire une petite balade au choix l'après-midi.

L'autre groupe partira vers le col Cornet et pourra se séparer suivant les formes de chacun : Rigondi, Cornet et piquer vers Balme pour aller à By, ou encore le col Cornet.

Retour vers la Gran Baïta et apéro dans la cour. Dégustation de vins valdôtains.

Souper chez Massimo à Glassier.

Mercredi 4 :

Journée commune à Bionaz.

3 possibilités :

Rando à Crête Sèche

Balade autour du barrage

Journée détente au café de Loredana à Dzovenoz (Bionaz) avec la possibilité de prendre l'air autour du lac Lexert, juste en contrebas.

On se retrouve ensuite tous au café pour l'apéro.

Repas à la Gran Baïta.

La Gran Baïta en septembre 2020.
(Photo : Yves Douin)

Jeudi 5 :

Journée de départ en refuge pour les amateurs.

Pour ceux qui ne partent pas en refuge : balade du grand tunnel et visite de la fromagerie et coopérative de la Fontina ! + souper chez Massimo le soir.

Vendredi 6 :

Retour des troupes vers 12/13 h

Départ 15 h pour une après midi libre à Aoste balade à Aoste

Barbecue de fin de camp

Samedi 7 :

Petit déjeuner, retour en Belgique.

Jérôme Joiris et son équipe organisatrice se réjouissent de vous retrouver et vous souhaite autant de plaisir qu'ils en éprouvent eux-mêmes à cette perspective.

POUR TOUTES INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES : jeromejoiris@hotmail.com

Jean DARON (Rhéto 1940), bientôt centenaire

Après avoir été prévenus, par l'abbé Gaspard DAEMEN et par le fils de l'auteur, de la sortie du livre de Jean DARON (rhéto 1940), nous avons cru bon vous en faire découvrir quelques extraits, d'autant plus qu'il y est question du Collège !
Voici quelques extraits du livre de Jean DARON.

"… Les Jésuites de Saint-Servais, à Liège, auraient pu m'accueillir, mais les frais de scolarité étaient élevés.
On évoqua dès lors l'inscription au collège Saint-Hadelin de Visé. Une lettre fut rédigée et nous reçûmes une réponse favorable. Avant d'être admis à l'internat, je fus hébergé dès janvier 1939, pour quelques jours, par l'oncle Léon et ma tante Louise. Chez eux, je fis la connaissance d'amis dont le fils fréquentait le collège comme externe."

"Deux jours après mon arrivée, on proposa aux poètes et aux rhétoriciens une excursion à Liège en vue d'un concert des "Petits Chanteurs à la Croix de Bois". Quel émerveillement ! c'eût été impensable d'imaginer un tel évènement à Bastogne !"

"Il y avait peu d'internes à Saint-Hadelin, la plupart des élèves étant des "locaux". …"

"Au collège, je fus réellement choyé. Notre titulaire de poésie me tenait en haute estime et le directeur me dit même un jour qu'on ne pouvait croire que j'avais été "indiscipliné" à Bastogne. …"

"C'est dans ce contexte international angoissant que, le lundi 4 septembre 1939, j'entrai en rhétorique à Visé. …"

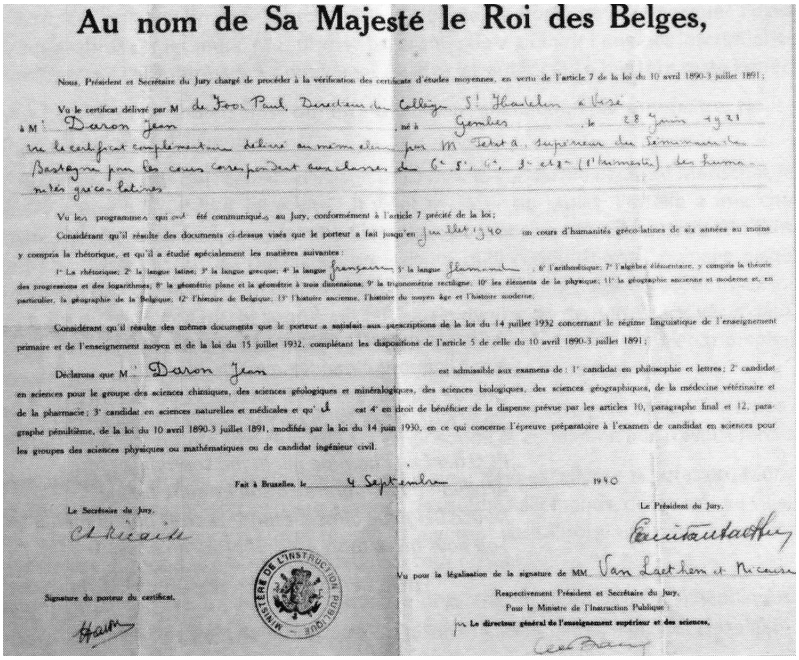
"Au collège, en classe de rhétorique, menée par l'abbé Bauduin, j'assistai, jouée par les

élèves, à une représentation de Macbeth qui me laissa une forte impression."

"Au collège Saint-Hadelin, notre retraite de rhétorique fut organisée à Chevetogne durant la semaine du 6 mai 1940, qui suivait l'Ascension.
Cependant, cette semaine-là, le mercredi 8 mai, j'avais été convoqué à Paliseul en même temps que Gilles Jacquemart pour un examen médical d'aptitude physique en vue du service militaire. ..."

"De Bastogne, je poursuivis mon chemin jusque chez mon oncle à Liège, pour me rendre au Collège de Visé. J'y fus reçu par l'abbé Menten, devenu directeur. Ce dernier gardait pour moi, je crois, une réelle estime et il appréciait mon goût pour les langues. Aux dires mêmes de mes camarades, j'étais son "coco". ..."

"Mon diplôme d'humanité, homologué, sera signé le 4 septembre, "au nom de ***Sa Majesté le Roi des Belges***". ..."



Au nom de Sa Majesté le Roi des Belges,

Nous, Président et Secrétaire du Jury chargé de procéder à la vérification des certificats d'études moyennes, en vertu de l'article 7 de la loi du 10 avril 1890-3 juillet 1891;

Vu le certificat délivré par M. de Foor Paul, Directeur du Collège St Hadelin à Visé à M. Daron Jean, né à Gembes, le 28 Juin 1921 ou le certificat complémentaire délivré au même élève par M. Tetat A., supérieur du Séminaire de Bastogne pour les cours correspondant aux classes de 6e, 5e, 4e, 3e et 2e (1er trimestre) des humanités gréco-latines

Vu les programmes qui ont été communiqués au Jury, conformément à l'article 7 précité de la loi;

Considérant qu'il résulte des documents ci-dessus visés que le porteur a fait jusqu'en juillet 1940 un cours d'humanités gréco-latines de six années au moins y compris la rhétorique, et qu'il a étudié spécialement les matières suivantes:

1° La rhétorique; 2° la langue latine; 3° la langue grecque; 4° la langue française; 5° la langue flamande; 6° l'arithmétique; 7° l'algèbre élémentaire, y compris la théorie des progressions et des logarithmes; 8° la géométrie plane et la géométrie à trois dimensions; 9° la trigonométrie rectiligne; 10° les éléments de la physique; 11° la géographie ancienne et moderne et, en particulier, la géographie de la Belgique; 12° l'histoire de Belgique; 13° l'histoire ancienne, l'histoire du moyen âge et l'histoire moderne;

Considérant qu'il résulte des mêmes documents que le porteur a satisfait aux prescriptions de la loi du 14 juillet 1932 concernant le régime linguistique de l'enseignement primaire et de l'enseignement moyen et de la loi du 15 juillet 1932, complétant les dispositions de l'article 5 de celle du 10 avril 1890-3 juillet 1891;

Déclarons que M. Daron Jean est admissible aux examens de: 1° candidat en philosophie et lettres; 2° candidat en sciences pour le groupe des sciences chimiques, des sciences géologiques et minéralogiques, des sciences biologiques, des sciences géographiques, de la médecine vétérinaire et de la pharmacie; 3° candidat en sciences naturelles et médicales et qu'il est 4° en droit de bénéficier de la dispense prévue par les articles 10, paragraphe final et 12, paragraphe pénultième, de la loi du 10 avril 1890-3 juillet 1891, modifiés par la loi du 14 juin 1930, en ce qui concerne l'épreuve préparatoire à l'examen de candidat en sciences pour les groupes des sciences physiques ou mathématiques ou de candidat ingénieur civil.

Fait à Bruxelles, le 4 Septembre 1940

Le Secrétaire du Jury. Le Président du Jury.

Signature du porteur du certificat.

Vu pour la légalisation de la signature de MM. Van Laethem et Nicaise

Respectivement Président et Secrétaire du Jury,
Pour le Ministre de l'Instruction Publique:
Le directeur général de l'enseignement supérieur et des sciences,

Mon père, ce héros. Jean DARON. Mémoires séculaires d'un sacré Daron., par Benoît DARON,
The BookEdition.com, 2021, 18 €

DANS LA GRANDE FAMILLE DES ANCIENS ET DES AMIS DU COLLEGE SAINT-HADELIN

Nous avons le plaisir de vous annoncer la naissance...

- Le 11 avril 2021 de **Clara** au sein de la famille de **Sophie LEHANE** et de **Adrien MARÉCHAL** (rhéto 2007) sixième petit-enfant de **Nicole VIEILLEVOYE** et de **Francis MARÉCHAL** (rhéto 76 et Président du Comité de l'Amicale des Anciens).

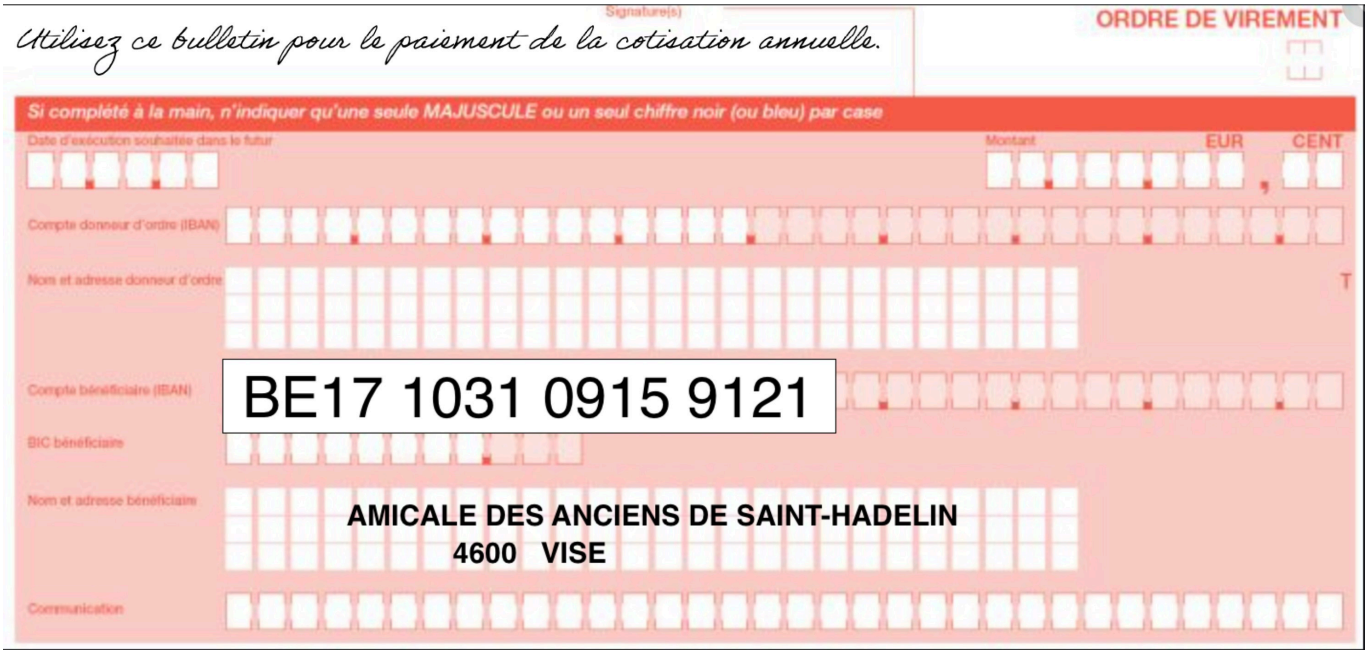
- Le 28 avril 2021 de **Manon**, petite sœur de Nathan, au sein de la famille de **Aurore** et **Cédric BRÜLL** (rhéto 2002), troisième petit-enfant de **Marie-Hélène LEHAEN** (ancien professeur au Sacré-Cœur et au Collège Saint-Hadelin) et de **Michel BRÜLL** (ancien professeur et directeur-adjoint au Collège Saint-Hadelin).

L'Amicale des Anciens présente aux heureux parents et grands-parents ses plus cordiales félicitations pour l'heureuse naissance ainsi que ses meilleurs vœux pour l'avenir de Clara et Manon.

NOUS AVONS LE REGRET DE VOUS FAIRE PART DU DECES DE …

- de Monsieur Joseph BELLEFLAMME (Rhéto 1947), Vétérinaire, échevin honoraire de Theux, né à Aubin-Neufchâteau le 5 novembre 1928 et décédé à Polleur le 11 mars 2021.
- de Monsieur Hubert LECLERC, époux de Madame Marthe NICOLAYE, né à Gemmenich le mercredi 10 mars 1937 et décédé à Aubin-Neufchâteau le lundi 15 mars 2021 à l'âge de 84 ans.
  Monsieur Hubert LECLERC est le beau-père de Pierre DEWEZ (Rhéto 1978), grand-père de Céline (Rhéto 2002) et Arnaud (Rhéto 2003) DEWEZ, d'Anne-Françoise LECLERC (Rhéto 2009), de Maxime (Rhéto 2010) et Julie (Rhéto 2014) DODEMONT.
- de Madame VANAUBEL-RION, née à Visé le 12 avril 1936 et y décédée le 12 avril 2021, grand-maman de Régis VANAUBEL, Rhéto 2011
- de Madame Mariette STEINS, veuve de de Monsieur Félicien MAQUINAY, grand-maman de Vinciane (Rhéto 98) et Nathalie (Rhéto 2001) Halkin, décédée à Hermalle-sous-Argenteau le vendredi 16 avril 2021 à l'âge de 90 ans.
- de Monsieur Marcel REUL, époux de Madame Jeannine MARTINELLI, né à Hombourg le jeudi 13 avril 1939 et décédé à Hermalle-sous-Argenteau le jeudi 20 mai 2021 à l'âge de 82 ans.
  Il s'agit du père de Bénédicte (Rhéto 85), Anne (Rhéto 86) et Bernard (Rhéto 88) et du grand-père d'Astrid (Rhéto 2013), Jean (Rhéto 2015), Hélène (Rhéto 2018) et Loïc RENOUPREZ (Rhéto 2020).
- de Monsieur Philippe GOOSSENS, Rhéto 1973, né à Rocourt le samedi 18 juin 1955 et décédé à Visé le dimanche 2 mai 2021 à l'âge de 65 ans.

L'Amicale des Anciens de Saint-Hadelin présente aux familles éprouvées ses plus sincères et chrétiennes condoléances.. Elle invite ses lecteurs à prier pour ses défunts et leurs proches.

Cet article est important pour la vie de notre Amicale en ce qu'il informe tous nos membres des nouvelles qui concernent les uns et les autres et permet à chacun de réagir vis-à-vis de ceux qu'il a connus. Mais il ne sera efficace que si, tous, nous l'alimentons.
Merci donc à ceux qui déjà fournissent des informations à notre rédaction, et appel à tous pour nous transmettre les nouvelles que nous pourrions ignorer.

La fin de l'année scolaire approche. C'est aussi le moment de renouveler éventuellement votre cotisation annuelle à l'Amicale (15 € pour un an et moins pour les plus jeunes (voir page 2).